

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves
AFRIQUE DU SUD/
INONDATIONS :
LES SURVIVANTS
ENTERRENT LEURS
PROCHES

Le visage fermé, Ayanda Jileka, 19 ans, sort des ruines de la maison dévastée par les récentes inondations meurtrières en Afrique du Sud. Il porte le bois pour le feu et le sacrifice rituel de chèvres aux funérailles de cinq membres de sa famille. La province du KwaZulu-Natal, ouverte sur l'océan Indien, a été frappée par la pire catastrophe naturelle jamais vue dans le pays. Des pluies diluviennes se sont abattues pendant une semaine, faisant au moins 435 morts. Cinquante-quatre personnes sont toujours portées disparues.

TUNISIE : 17 MIGRANTS TROUVENT LA MORT

Au moins 17 migrants ont péri dans le naufrage de quatre embarcations devant les côtes du centre-est de la Tunisie, a-t-on appris hier, selon lesquelles 97 personnes ont pu être secourues. "Les bateaux, des embarcations de fortune en très mauvais état, étaient partis des côtes proches de Sfax dans la nuit du 22 au 23 avril", a précisé Mourad Turki, porte-parole du tribunal de Sfax.

UGANDA : VISITE DE PAUL KAGAME

Le président rwandais Paul Kagame est arrivé hier en Ouganda pour sa première visite en quatre ans, signe supplémentaire d'un rapprochement entre ces deux pays voisins d'Afrique de l'Est. M. Kagame est arrivé à Kampala, la capitale ougandaise pour une rencontre avec son homologue ougandais Yoweri Museveni, 77 ans et pour assister au 48e anniversaire du fils de ce dernier, Muhoozi Kainerugaba, grand artisan du rapprochement entre les deux pays.

France : Emmanuel Macron réélu !

Le président sortant a été crédité d'un score de 58,2% face à son adversaire de l'extrême droite, Marine Le Pen qui fait mieux, qu'il y a cinq ans, avec 41,8%.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

C'est sans surprise qu'Emmanuel Macron a été réélu hier président de la République, au deuxième tour des élections présidentielles en France. Il a obtenu 58,2% des suffrages contre 41,8% pour son adversaire Marine Le Pen. Laquelle fait mieux que lors des précédentes présidentielles, en 2017.

Outre la montée de la candidate de l'extrême droite, ces élections ont été marquées par un fort taux d'abstention qui s'élève à plus de 28%. Un record depuis ces cinquante dernières années. C'est dire qu'un nombre non négligeable des Français ne sont pas allés voter.

Ainsi, les Français ont choisi de reconduire un président centriste libéral et très pro-européen. "Cher @EmmanuelMacron, toutes mes félicitations pour votre réélection (...). Je me réjouis de pouvoir continuer notre excellente coopération. Ensemble, nous ferons avancer la France et l'Europe", a réagi sur twitter la dirigeante de la Commission européenne Ursula von der Leyen. "En cette période tourmentée, nous avons besoin d'une Europe solide et d'une France totalement engagée pour une UE plus souveraine et plus stratégique", a réagi le président du Conseil européen Charles Michel.

Rassemblés au Champ de Mars à Paris, sous la tour Eiffel, les supporters d'Emmanuel Macron ont scandé "et un, et deux, et cinq ans de plus !", avant qu'un disc jockey ne commence à mixer de la musique moins de dix minutes après l'annonce des estimations. A 44 ans, il est le premier président français à être réélu pour un second mandat en 20 ans, depuis Jacques Chirac en 2002

face au père de Marine Le Pen, Jean-Marie Le Pen.

Le réflexe du "front républicain" ou du barrage à l'extrême droite, qui avait fonctionné il y a cinq ans, a cette fois été moindre et les élections mettent en lumière un pays largement fracturé. A titre de comparaison, M. Macron avait en 2017 remporté 66,10% des suffrages, devançant largement Mme Le Pen (33,90%).

A noter qu'à 53 ans, avec un score entre 41,8 et 42,4%, cette dernière porte l'extrême droite à un niveau record en France, laissant augurer des temps difficiles

Outre la montée de la candidate de l'extrême droite, ces élections ont été marquées par un fort taux d'abstention qui s'élève à plus de 28%.



Photo: DR

pour le président réélu, dont le premier défi sera d'obtenir une majorité aux législatives de juin. "Les idées que nous représentons arrivent à des sommets", a déclaré Mme Le Pen, saluant les

"compatriotes des province et des campagnes", et "d'outre-mer", cette "France trop oubliée, nous, nous ne l'oublions pas".

De plus jeune président à chef de l'Etat clivant



Le président français, Emmanuel Macron (ici, en 2019).

J.O. (sources : AFP)
Libreville/Gabon

EMMANUEL Macron était devenu, il y a cinq ans, le plus jeune président français de la Ve République. Il a obtenu hier un second mandat mais sans le même panache, signe des sentiments ambivalents qu'il suscite. Au cours de ses cinq années à l'Elysée, le numéro un français a été tour à tour adulé, notamment

pour son engagement à bousculer le clivage ancestral "gauche/droite", et taxé d'arrogance par une partie des Français. En 2017, alors âgé de seulement 39 ans, l'ancien ministre de l'Économie du président socialiste François Hollande avait été largement élu face à Marine Le Pen, en utilisant avec maestria son image d'outsider - une élection qu'il qualifiera lui-même en 2018

"d'effraction".

Dès son arrivée à l'Elysée, M. Macron, diplômé de la prestigieuse École nationale d'administration (ENA), pur produit du système, ex-banquier d'affaires, poursuivait sur cette lancée, n'ayant de cesse d'afficher une volonté de surprendre, quitte à choquer. Il s'est vu très tôt qualifié de "président des riches" et des élites urbanisées, notamment après deux décisions parallèles de son début de mandat que la gauche n'a jamais acceptées : suppression de l'impôt sur la fortune (ISF) et baisse des aides au logement.

Pour un certain nombre de Français, son parcours et ses sorties maladroites voire méprisantes - les gens "qui ne sont rien", les "fainéants" réfractaires à toute réforme... l'ont fait apparaître trop déconnecté de leur réalité quotidienne. Emmanuel Macron s'est alors aliéné définitivement une partie de la gauche, dont il est pourtant issu, et des milieux populaires.

Photo: AFP